

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80 Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.35 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 28 AVRIL 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. 233 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

## MANŒUVRES DE TÉLÉGRAPHIE MILITAIRE

Nous lisons dans une feuille parisienne : Les manœuvres de télégraphie militaire sous la direction du général Niox viennent de se terminer. Tous les officiers y ayant pris part, réunis à déjeuner avec le général, à l'hôtel de l'Europe, peuvent échanger leurs impressions. Dans les rues de la petite cité qui doit à l'École d'artillerie sa spécialisation militaire, les hommes des diverses sections télégraphiques jettent la note claire de leurs uniformes où le bleu de ciel domine. Le temps d'hiver de ce commencement d'avril a rendu la tâche particulièrement rude ; on n'est doué pas facile quand cela soit fini. Mais on a conscience en même temps d'avoir bien et utilement travaillé. Les deux partis adverses, qui n'en font plus qu'un à présent, se racontent leurs expériences, leurs résultats, leurs tentatives pour se contrecarrer, pour l'emporter sous le rapport du bon fonctionnement et de la rapidité des communications. Les fils coupés, raccordés, habilement dissimulés ; le téléphone greffé sur un fil de l'adversaire qu'on a pu saisir, et dont on cherche à surprendre la conversation ; le mal qu'on a eu à poser des kilomètres de fils sous la pluie, dans les terres labourées. Mais la section de télégraphie optique revendique le record : elle est arrivée à des constatations décisives pour la supériorité de son emploi dans l'action de guerre. Au lieu de fils susceptibles d'être coupés, le rayon lumineux, une lampe à réfracteur pour projeter au loin ces signaux d'éclairage consistant en éclairs courts ou prolongés, avec une lunette pour chercher à travers l'horizon et pour recueillir les nouvelles, en mêmes caractères de feu que communique l'état-major voisin. Par temps favorable, on peut échanger ces messages de lumière à dix et quinze kilomètres de distance, selon la disposition du terrain ; par temps embrumé, deux états-majors se peuvent encore tenir en communication à cinq ou six kilomètres. Au cours de l'expédition de Madagascar, le télégraphe optique a fait merveille. En ce moment, il permet, en Crète, au colonel Vassos de correspondre, par dessus les cuirassés des puissances, avec la côte grecque. Vient enfin le système mobile, dont l'expérimentation n'est ce, certainement pas la moins intéressante ou curieuse ; reste seulement à savoir si, dans la réalité de l'action de guerre, avec les éclats de tonnerre des canons, et dans l'intensité de la mousqueterie, le message peut être fait par un service régulier et sûr. La mobilité même du colporteur est aussi un obstacle : comment le pigeon retrouvera-t-il son pigeonnier, en déplacement continu ? Les grandes manœuvres nous ont fait voir, chaque année, nos sections ordinaires de télégraphistes en campagne : les fourgons, avec les appareils de transmission, les chariots avec bobines d'où se déroulent les fils, ces fils posés en haut de bambous, ou sur les poteaux télégraphiques existants, ou bien encore jetés à travers champs ; les bobines portatives aux mains des télégraphistes qui tissent leur toile d'araignée métallique sur le théâtre des opérations ; c'est un spectacle presque banal aujourd'hui, et qui rentre dans l'attente contemporeine de la télégraphie électrique. La nouveauté relative et le surcroît d'intérêt pratique des manœuvres terminées d'hier, c'est qu'elles ont mis simultanément en œuvre tous les organes, tous les éléments capables d'assurer, au point de vue militaire, la réalisation la plus parfaite de la télégraphie, c'est-à-dire de l'art de communiquer loin et vite : non seulement la télégraphie à piles et à file, mais le télégraphe optique, et le télégraphe électrique, et le pigeon voyageur. La compétence du général Niox, le dépense de ces manœuvres, en fera sortir tous les enseignements utiles, au point de vue de l'élaboration d'un règlement définitif sur le

service de notre télégraphie militaire en campagne. En attendant, il n'est que juste de constater, à l'actif du personnel télégraphiste mis à l'épreuve dans cette courte, mais laborieuse et pénible campagne, qu'il est sérieusement pénétré de l'importance de son rôle et de son devoir patriotique. Chacun envisage bravement le "coup de chiton" qu'il faudra donner, par exemple, à l'ouverture des hostilités, en cas de guerre avec l'Allemagne ; on voit de part et d'autre une trombe de cavalerie et d'artillerie à cheval traversant la frontière pour bouleverser de fond en comble fils et poteaux télégraphiques, au même temps que les voies ferrées, de façon à détriquer les premières lignes de la mobilisation adverse. La télégraphie devrait révolutionner, en plus perfectionnant, les moyens de transmission des ordres militaires — exactement comme les chemins de fer devaient révolutionner, en les perfectionnant, la mobilisation, les moyens de transport et de concentration des armées modernes. Et quand on songe aux masses d'hommes à faire mouvoir au jour d'hui, aux quantités d'approvisionnements en vivres et munitions à diriger en conséquence avec un ordre et une précision mathématiques, — la portée et la rapidité des communications apparaissent comme des questions vitales dans la guerre contemporaine.

### Une montagne en fer.

Il existe au Mexique, non loin de la ville de Durango, dans la partie méridionale du pays, une montagne de fer. Cette montagne, qui forme l'un des premiers contreforts de la Cordillère, s'élève à une altitude de six cent quarante pieds et ses crêtes s'allongent sur une étendue de sept kilomètres sur au moins. Le terrain rocheux qui la constitue contient entre 40 et 70 pour cent de fer pur à l'état naturel, ce qui représente une masse métallique de plusieurs millions de tonnes. D'après l'évaluation des experts, la mise en exploitation de ce colossal gisement serait facile et l'on y trouverait, sans longues manipulations, de quoi fournir toutes les industries de fer pendant dix siècles !

Le mot trahison est fréquemment employé. Et ce n'est pas l'expression du sentiment des ignorants, mais des meilleures classes qui sont, dans cette occasion, d'accord avec la masse du peuple. Toutes les circonstances de la défaite prouvent qu'elle est due à l'incapacité des officiers de l'état-major et à leur manque d'énergie dans le danger. Le chef de l'état-major, Sapountzakis, a demandé vendredi, par télégraphe, la permission de retirer les troupes de la première ligne, qu'il était impossible de défendre. Le roi a répondu qu'on ne pouvait ni permettre ni s'opposer, dans l'impossibilité où on se trouvait à Athènes de juger les événements. Sapountzakis a alors télégraphié qu'il assumait toute la responsabilité, et il a ordonné la retraite, qui s'est transformée en panique. De sorte que le roi semble dégagé de toute responsabilité. En ce qui concerne les hommes les faits démontrent qu'ils se sont battus avec un courage extraordinaire. Ils se sont battus comme des lions conduits par des aces, pour rappeler les paroles de Jules Favre sur les soldats français en 1870-71. Le désastre subi par l'armée grecque est le plus inattendu et le plus inouï que je connaisse.

### La Crauté de Weyler.

New York, 27 avril.—Dépêche de la forteresse de Cabanas, île de Cuba, au Journal. Même les enfants ne trouvent pas grâce devant Weyler dans sa persécution des pacifiques. Un jeune garçon de douze ans, Francisco Vega Ornan, fils d'un paysan qui a demeuré jusqu'au commencement de l'insurrection sur une petite ferme située près de Cabezas, est enfermé depuis deux mois. Francisco a été classé avec ses parents et ses deux sœurs de la ferme, il y a six mois, puis les gardes espagnols ont brûlé la maison et détruit les récoltes. Les membres de la famille se sont alors réfugiés dans la villa. Le père a été enrôlé de force dans le corps des volontaires du gouvernement et a été tué quelque temps après dans une escarmouche aux environs de Cabezas. Quelques semaines plus tard la mère mourut de chagrin et de misère. Les deux filles sont toujours à Cabezas, ou elles gagnent leur vie en conant pour les fonctionnaires espagnols et en lavant le linge des soldats. L'une est âgée de 14 ans et l'autre de 16 ans. Francisco a vécu avec ses deux sœurs jusqu'au jour de son arrestation. Ce matin-là il s'était rendu à la ferme pour arracher quelques pommes de terre, après avoir obtenu la permission du commandant. Vers midi, en revenant avec son sac de pommes de terre, il a rencontré des guerilleros qui l'ont arrêté sous le prétexte qu'il était un insurgé. Ils ne l'ont pas conduit à Cabezas où ses sœurs auraient pu l'identifier et le réclamer, mais à la villa voisine de Los Palos, où ses persécuteurs l'ont maltraité et torturé pour réussir à lui faire avouer sa complicité dans l'insurrection. Après un séjour de six semaines à Los Palos il a été conduit à la forteresse de Cabanas, sous l'accusation de rébellion, en attendant sa comparution devant une cour martiale.

### En Epire.

Constantinople, 27 avril.—En ce qui concerne la campagne en Epire on ne croit pas à Constantinople que Jassina soit en danger d'être attaquée par les Albanais, attendu que les efforts d'a fonctionnaires du palais combinés à ceux des chefs albanais ont en pour résultat la soumission des navins. Offensives. Salonique, Turquie, 27 avril.—Les turcs ont pris l'offensive à Metzoo et à Lurus, en Epire. Un paquebot-poste français se rendant à Salonique a été arrêté à l'entrée du golfe par un croiseur grec. Après l'examen de la malle il a été permis au vapeur de continuer sa route. Les Envahisseurs. Athènes, Grèce, 27 avril.—Une délégué de citoyens grecs envoyés de Volo à Larissa ont reçu des commandants turcs l'assurance que la population de la Thessalie n'avait rien à craindre des envahisseurs. Soumission des Insurgés Cubains. Madrid, Espagne, 27 avril.—Une dépêche de la Havane à La Epoca dit que le nombre des insurgés faisant leur soumission augmente tous les jours. Les autorités militaires se préparent à envoyer trois mille hommes de renfort aux Philippines.

### LE BOUC EMISSAIRE.

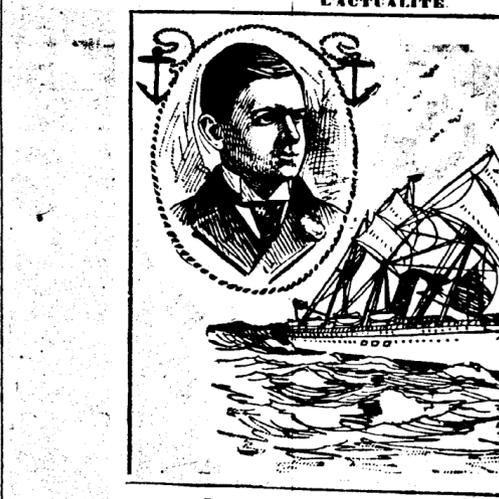
L'affranchissement de la Grèce a été et restera, quel qu'il arrive, une des plus grandes gloires du dix-neuvième siècle qui, après avoir eu de magnifiques commencements, a une assez piètre fin. Qui eût dit, à l'époque de la bataille de Navarin et de tant de héros qui, aux acclamations de tout le vieux monde civilisé, contribuèrent à la libération de la Grèce, qu'à peine soixante quinze ans après, cette même Europe laisserait les Ottomans fouler aux pieds ce pays et le traiteraient comme une autre Turquie ! Quelle ait commis des fautes, cela est possible ; quelle est donc la nation qui n'ait pas de reproches à se faire ? Son crime, c'est de dégrader les plus égoïstes de trois ou quatre puissances qui, même avant que la guerre soit finie, songent à déjà à se partager les dépouilles du vaincu. Qui sera la victime des désastres auxquels nous assistons ? Evidemment le Roi de Grèce, qui est menacé aujourd'hui d'être assassiné ou déposé. Il est, cependant, avéré que l'on a tort de faire remonter jusqu'à lui la responsabilité de ce qui se passe. Plus on suit les événements qui se sont suivis en Thessalie, plus on est obligé d'avouer que les Grecs se sont battus comme des lions, mais qu'ils étaient conduits par des médiocrités. Comme il arrive toujours en pareil cas, à Athènes, on cria à la trahison, d'après ce que disent nos délégués. Rien de pareil, assurément. Les Grecs ont cru qu'ils avaient affaire à une Europe amie des mêmes sentiments qu'en 1821 ; ils se sont trompés et ils en sont cruellement punis. Ce qui se passe, démontre, une fois de plus, cette triste vérité, que la popularité est la plus misérable et la plus éphémère chose qu'il y ait au monde. Malheur à qui s'acritifie à cette idole ! Il est sûr d'être écrasé par elle.

### LE MINISTÈRE ROUMAIN.

Le nouveau ministère roumain est constitué : M. Stouriza, qui joue dans le parti dit libéral le rôle d'enfant gâté, a accepté la présidence, après avoir dit, il y a un mois, qu'il se retirait de la carrière politique. Il y a longtemps qu'un lien de serments d'époux, ou doit dire : serments de politiciens. Le télégraphe nous a fait savoir que la Chambre et le Sénat avaient accueilli le cabinet de résurrection avec des applaudissements. C'est très juste, car les dix corps législatifs ont été créés par M. Stouriza, alors qu'il était lui-même, mais les assemblées et es sous le coup de la pression du pouvoir, ne peuvent jamais donner à celui-ci le prestige qu'elles n'ont pas elles-mêmes. Les Roumains le savent bien, sur qui ont conservé la forte empreinte de la civilisation romaine et qui connaissent l'axiome : *Nemo dat quod non habet*, — personne ne donne ce qu'il n'a pas. Il n'est pas probable que la nouvelle combinaison néo-libérale soit de longue durée. Jusqu'à présent le pays se laisse docilement faire, et c'est le prince qui détermine les crises de fond et change d'orientation suivant son caprice, à la mode allemande.

### UNE FAMILLE DE CENTENAIRE.

D'après le correspondant madiérien du Daily Mail, le cas suivant se présenterait dans une famille de la Biscaye. L'homme vient de mourir à l'âge de cent quarante-huit ans, sa veuve a cent trente-cinq ans, il laisse une fille de cent deux ans et deux fils de quatre-vingt-dix et quatre-vingt-six ans.



Le nouveau yacht de M. Gould. Le nouveau yacht de M. Gould sera le plus grand bateau de plaisance qui sera jamais construit en Amérique ; il mesurera 270 pieds de longueur et aura un tonnage de 36 pieds ; il sera donc plus grand que certains croiseurs américains. Le yacht aura pas une très grande vitesse, mais il tiendra bien la mer, et M. Gould pourra à son bord parcourir le monde entier.

### L'inauguration du monument de Grant.

Comme on peut s'en assurer, en lisant nos dépêches de ce matin, les cérémonies d'inauguration du monument élevé à la mémoire de Grant ont commencé, hier. On sait que ce monument grandiose a été érigé par une association, à l'aide de souscriptions. C'est le général Porter qui était chargé de l'offrir à la ville de New York, qui par l'organe de son maire Strong, l'a fièrement accepté. Tout en se trouvant parmi les vaincus et en le reconnaissant franchement, il est impossible de refuser au vainqueur les brillantes qualités militaires dont il était doté : le bon sens, la justesse des vues, un sang-froid imperturbable et une tenacité vraiment prodigieuse, qui a fait tout son succès. Quant à sa valeur en politique, nous regrettons de n'être pas de l'avis de ceux qui célèbrent aujourd'hui sa mémoire : "Grand dans la guerre, plus grand encore dans la paix," disent-ils. Non certes. Jamais le Président Grant ne vaudra, aux yeux de la postérité, le général Grant. Sa gloire réelle finit il y a longtemps, et elle s'arrête à la reddition d'Appomattox, où il a été véritablement grand.

### Probabilité d'une révolution en Grèce.

New York, 27 avril.—Dépêche d'Athènes au Journal.—Selon toutes probabilités la nation grecque va tenter les chances de la guerre dans une autre grande bataille. Si elle est défait il semble qu'il y aura quelques changements dans le gouvernement à Athènes. Le mécontentement grandit et le roi sera le bon émissaire. La situation à Athènes et dans le pays devient de plus en plus grave. Les nouvelles authentiques sur la campagne près de Larissa commencent à être connues et elles causent dans la population, un profond sentiment d'indignation et de tristesse. Le peuple sent les choses à l'extrême et déclare que la guerre a été qu'une comédie préparée par le gouvernement et le roi.

### DEPECHE TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE

### NOUVELLES ETRANGERES

### Probabilité d'une révolution en Grèce.

### Outrage envers un navire portugais.

### Salonique, 27 avril.—

Le capitaine d'une canonnière portugaise arrivée aujourd'hui à Salonique rapporte qu'il a rencontré deux croiseurs et deux torpilleurs grecs à vingt milles du port. Le commandant grec lui a ordonné de se rendre à bord d'un croiseur, mais le capitaine a refusé et n'a voulu permettre que l'examen de ses papiers. Le capitaine portugais a rapporté l'outrage à Lisbonne.

### Expulsion des Grecs de la Turquie.

Constantinople, 27 avril.—Conformément aux recommandations des ambassadeurs des puissances le gouvernement turc a autorisé tous les grecs au service des consulats, des hôpitaux, des missions étrangères et de la poste à demeurer en Turquie. Tous les autres devront quitter l'empire.

### Mort d'un prince badois.

Carlsruhe, Allemagne, 27 avril.—Le prince Louis William Auguste de Bade, frère du grand-duc de Bade, est mort aujourd'hui. Il était né en 1829 et avait le grade de général d'infanterie prussienne. Il fut le président de la première chambre du grand duché de Bade. Il avait épousé en 1863 la duchesse de Louchenburg.

### Echange de vues.

Constantinople, 27 avril.—Les cabinets européens discutent dans un relatif à l'unité d'une médiation entre la Turquie et la Grèce.

### Réunion de Cabinet à Londres.

Londres, 27 avril.—Le fait qu'une séance de Cabinet a été tenue ce matin, avant le retour de lord Salisbury, qu'on attend jeudi prochain, indique que des affaires urgentes ont été prises en considération.

### Dans les cercles militaires de Constantinople.

Constantinople, 27 avril.—Les succès des Turcs en Thessalie ont causé la plus grande satisfaction dans les cercles militaires de Constantinople. On croit maintenant qu'Edhem Pacha occupera le port de Volo et la ville importante de Trikala, à environ quarante milles à l'ouest de Larissa, dans le but de renforcer ses positions. Le gouvernement turc demandera alors à la Grèce l'évacuation de l'île de Crète en échange de l'évacuation de la Thessalie par les troupes ottomanes. Après l'occupation de Trikala l'armée grecque en Epire se trouvera entre les troupes d'Ahmed Hifsi Pacha et celles d'Edhem Pacha, en danger d'être sans communication avec les autres forces helléniques.

### Grand incendie à Newport News.

Richmond, Virginie, 27 avril.—Un désastreux incendie a éclaté à Newport News. Deux quais et quatre navires ont déjà été la proie des flammes. Les derniers avis reçus établissent que l'incendie continue et que les accenseurs à grain sont menacés.

### Inauguration du monument élevé à la mémoire du Général Grant.

New York, 27 avril.—Une centaine de fois, auparavant, dans l'histoire du monde, et pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, il a été rendu à un noble caractère un tribut d'hommages comparable aux spectacles puissants sur la terre et sur l'eau qui ont marqué le dédicace du monument dans lequel repose maintenant le corps de Ulysses S. Grant. C'était une démonstration de triomphe et de fertilité nationale plutôt qu'une cérémonie de funérailles, car dans les deux années écoulées depuis l'époque où, pour la première fois, la nation a pris le deuil à l'occasion de la mort de Grant, l'acuité de la douleur s'est évanouie et a fait place dans les cœurs aux sentiments de respect qui se sont manifestés si hautement aujourd'hui. Les plus éminents de nos citoyens, nos soldats et nos marins ont marché côte à côte avec des hommes fameux de presque toutes les nations du monde, et ont rendu, sans distinction de race, de croyance religieuse et de parti politique, le dernier honneur des vivants pour les morts, pendant que la plus nombreuse foule jamais réunie à New York ajoutait son grandement à la foule des caissons roulaient dans les rues et au pas cadencé des soldats. Et dans cette foule il n'y avait pas un ennemi, car depuis que le soldat a dit "Faisons la Paix" les "Gris" se sont réconciliés avec les "Blancs". Avant le départ de cortège présidentiel les rues pavées étaient remplies de personnes acclamant les hommes connus passant en voiture. A l'arrivée au tombeau un spectacle étrange frappait les regards. Autour de la place ovale un million de laquelle s'éleva le monument apparaissaient ce qui semblait des monticules noirs. Ce fond sombre était formé par les milliers de spectateurs remplissant les tribunes construites de chaque côté, au niveau des escaliers conduisant aux portes massives du monument. Au sud où se trouve l'entrée donnant sur la route suivant la rivière se tenaient deux masses énormes d'êtres humains. Sur les quatre côtés du monument les estrades étaient si remplies, pendant qu'en face se tenaient les milliers de ceux qui n'étaient pas invités officiellement.

## NOUVELLES AMERICAINES

### Grand incendie à Newport News.

Richmond, Virginie, 27 avril.—Un désastreux incendie a éclaté à Newport News. Deux quais et quatre navires ont déjà été la proie des flammes. Les derniers avis reçus établissent que l'incendie continue et que les accenseurs à grain sont menacés.

### Inauguration du monument élevé à la mémoire du Général Grant.

New York, 27 avril.—Une centaine de fois, auparavant, dans l'histoire du monde, et pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, il a été rendu à un noble caractère un tribut d'hommages comparable aux spectacles puissants sur la terre et sur l'eau qui ont marqué le dédicace du monument dans lequel repose maintenant le corps de Ulysses S. Grant. C'était une démonstration de triomphe et de fertilité nationale plutôt qu'une cérémonie de funérailles, car dans les deux années écoulées depuis l'époque où, pour la première fois, la nation a pris le deuil à l'occasion de la mort de Grant, l'acuité de la douleur s'est évanouie et a fait place dans les cœurs aux sentiments de respect qui se sont manifestés si hautement aujourd'hui. Les plus éminents de nos citoyens, nos soldats et nos marins ont marché côte à côte avec des hommes fameux de presque toutes les nations du monde, et ont rendu, sans distinction de race, de croyance religieuse et de parti politique, le dernier honneur des vivants pour les morts, pendant que la plus nombreuse foule jamais réunie à New York ajoutait son grandement à la foule des caissons roulaient dans les rues et au pas cadencé des soldats. Et dans cette foule il n'y avait pas un ennemi, car depuis que le soldat a dit "Faisons la Paix" les "Gris" se sont réconciliés avec les "Blancs". Avant le départ de cortège présidentiel les rues pavées étaient remplies de personnes acclamant les hommes connus passant en voiture. A l'arrivée au tombeau un spectacle étrange frappait les regards. Autour de la place ovale un million de laquelle s'éleva le monument apparaissaient ce qui semblait des monticules noirs. Ce fond sombre était formé par les milliers de spectateurs remplissant les tribunes construites de chaque côté, au niveau des escaliers conduisant aux portes massives du monument. Au sud où se trouve l'entrée donnant sur la route suivant la rivière se tenaient deux masses énormes d'êtres humains. Sur les quatre côtés du monument les estrades étaient si remplies, pendant qu'en face se tenaient les milliers de ceux qui n'étaient pas invités officiellement.